

Les
Annales
du
Mont-St-Michel

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE DE L'ARCHICONFRÉRIE UNIVERSELLE DE SAINT MICHEL
ET
CHRONIQUE DU PÈLERINAGE DU MONT-SAINT-MICHEL

61^e Année — N^o 7



JUILLET 1935

REDACTION ET ADMINISTRATION :
Au Mont Saint-Michel (Manche)
Télégr. : Annales-Mont Saint-Michel. - Téléph. 5.
Pour envois de fonds : Ch. post. 4-42, Rennes.

ABONNEMENTS

FRANCE :
Un an : 5 francs.

Tous les Abonnements partent
de Janvier.

ÉTRANGER :
Un an : 7 francs

Aux Bureaux des « Annales », MONT SAINT-MICHEL (Manche).
(Chèque postal : 4-42, Rennes.)

LIBRAIRIE

- Saint Michel Archange, protecteur de l'Église et de la France*, par M. SOYER. In-12. Prix : 5 fr. 50.
- La Vie Angélique ou l'Imitation des Saints Anges*, par M. SOYER. In-18. Prix : 3 fr. 50.
- Essai sur l'Ange et l'Homme*, par M. SOYER. 2 vol. in-12. Prix : 12 fr. 50.
- Les Saints Anges*, par M. CANTEL. In-18. Prix : 5 fr. 50.
- Saint Michel Archange, son rôle dans le passé et présent et l'avenir*, par le R. P. A. V. Brochure illustrée. Prix 0 fr. 75.
- Sous la garde des Anges*, par Dom G. MEUNIER. In 12. Prix : 5 fr. 50.
- Saint Michel protecteur de la France*, par A. BASTOUL. In-12. Prix 4 fr. 75.
- Prions saint Michel neuvaines, dévotions prières*, par M. l'abbé A. VIDLOUP. Prix : 0 fr. 65.
- Le Mois de Saint Michel*, vol. illustré de 128 pages, par M. l'abbé A. VIDLOUP. Prix : 3 fr. 50.
- Le Mont Saint-Michel. Guide complet. Topographie. Histoire. Description*, (Illustré de gravures et plans.) 4^e édition. Prix : 3 fr. 50.
- Trois Villes saintes*, par M. Emile BAUMANN (*Ars, Saint-Jacques de Compostelle, Mont Saint-Michel*). Prix : 7 francs.
- La Fée des Grèves. — A la plus belle — L'Homme de Fer*, par PAUL FÉVAL. 3 volumes, suite du même prestigieux roman. Prix : 5 fr. 50. le volume.
- Les Merveilles du Mont Saint-Michel*, par PAUL FÉVAL. Prix : 5 fr. 50.
- La Fée des Grèves*, par Paul FÉVAL. Illustrations de Malo Renault. Prix : 8 fr. 75.
- Le Mont Saint-Michel, lieu saint de France*, par DOM G. MEUNIER. Prix : 3 fr. 50.
- La Bastille des Mers. — Les Prisons du Mont-Saint-Michel*, par ETIENNE DUPONT. Prix : 12 fr. 50.
- Les Légendes du Mont Saint-Michel*, par ETIENNE DUPONT. Prix : 12 fr. 50.
- Le Mont Saint-Michel*, par G. H. BESNARD (Collection Laurens) Prix 8 fr. 75.
- Le Mont Saint-Michel*, par Emile Baumann, avec 16 héliogravures hors-texte. Prix : 20 fr. 75.
- La « Mère » Poulard, la Reine des hotelières : son histoire, le secret de son omelette célèbre*, par E. COUILLARD, curé du Mont Saint-Michel. In-16 illustré. Prix : 5 fr.

Tous ces prix s'entendent : franco par poste.

ANNALES

DU

Mont-Saint-Michel

SOMMAIRE. — POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE : *Le cinéma éducatif* (p. 129) ; *La propagation de la foi dans les grandes villes de l'Asie* (p. 131). — MEMENTO (p. 133). — LA VIE DE L'ŒUVRE : *Protecteurs* (p. 134.) *Associés* (p. 134) ; *Consécérations* (p. 134) ; *Pour les vases sacrés*, (p. 134). — PÉLERINAGE DE LA L.F.A.C.F. DE L'ARRONDISSEMENT D'AVRANCHES (D.) (p. 135). — PÉLERINAGE-CONGRÈS DE LA J. C. DE LA MANCHE (Jos. COQUELIN) (p. 139). — CHRONIQUE DU MONT SAINT-MICHEL (GINGATZ) (p. 144). — ECHOS ET NOUVELLES : *Un film documentaire* (p. 150) ; *A Vaucelles* (p. 150). — *A nos correspondants* (p. 150). — ACTIONS DE GRACES (p. 151). — ADIEUX A NOS CHÈRES DÉFUNTS (p. 152).

POUR NOTRE NEUVAINES MENSUELLE

(Du 15 au 23 Juillet.)

I

LE CINÉMA ÉDUCATIF

IL s'agit ici d'une admirable invention moderne. Quand on pense que, chaque semaine, dans 55.000 salles de spectacle, les films les plus divers sont présentés à un public avide, que l'on évalue à 250 millions environ d'êtres humains, on est convaincu que le cinéma est l'agent éducateur le plus formidable qui soit. Oui, plus formidable que la Presse elle-même. Notre génération est la génération du cinéma.

A côté des salles attitrées, il y a bien encore, il est vrai, des locaux plus ou moins vastes, où l'Action catho-

lique — comme l'on dit maintenant — projette deci delà des vues fixes ou animées. Mais qu'est-ce que cela ?

Qui ne voit, dès lors, que les catholiques ont le devoir — s'ils veulent vraiment faire de l'Action catholique, c'est-à-dire de l'*apostolat catholique* — de créer, organiser, soutenir, propager le bon cinéma éducatif, qui aura pour mission et pour résultat de répandre, dans l'obscurité propice des salles, la science sous toutes ses formes sans doute, mais aussi, sous le couvert de distractions honnêtes, la lumière surnaturelle nécessaire à la vie chrétienne.

Grande et magnifique entreprise, mais combien difficile ! N'oublions pas que nous avons devant nous et contre nous la multitude des mauvais cinémas. La place est prise. Puis, pour la création, la vente, la location des films, il faut des capitaux énormes. Il faut enfin — et ceci est le plus grave des problèmes que soulève le bon cinéma — il faut des troupes de cinéastes capables de « sortir » des œuvres puissantes et adaptées.

Pourquoi pas ? Ce serait si beau : le cinéma au service du bon Dieu, au service de l'Évangile ! le cinéma prédicateur du boulevard, du faubourg et du village !

Quelles grâces nous aurions au Sacré-Cœur de Jésus, si par nos prières et nos sacrifices nous pouvions obtenir, au cours de cette neuvaine, que tous les catholiques unanimement comprennent l'importance primordiale du cinéma éducatif !

II

LA PROPAGATION DE LA FOI DANS LES GRANDES VILLES DE L'ASIE

L'Asie comprend à peu près la moitié du genre humain, c'est-à-dire environ 913.700.000 âmes, parmi lesquelles 20.000.000 seulement, à peine, appartiennent au troupeau du divin Pasteur. Or il est évident que toutes les âmes sans exception sont les ouailles du Christ, en droit, et que, en fait, les Apôtres et leurs successeurs ont reçu la mission de les faire entrer dans l'unique bergerie. Quoi d'étonnant, dès lors, si l'on recommande à nos prières et sacrifices, tantôt l'Asie Mineure ou la Chine, tantôt le Japon et la Birmanie, l'Inde ou l'Indochine, le Thibet, le Népal, l'Afghanistan ?...

Nul ne sera surpris si, cette fois, le Souverain Pontife appelle notre attention sur les grandes villes de l'Asie.

D'abord, leur influence est considérable. Ne sont-elles pas comme les entrepôts de la culture, des arts et des sciences, aussi bien que du commerce, où les étrangers viennent puiser... tout : le bien et le mal, le mal plutôt que le bien ?

Ensuite, on reconnaîtra sans peine qu'en de grosses agglomérations comme Beyrouth, Bombay, Calcutta, Madras, Colombo, Rangoon, Saïgon, Canton, Pékin, Nankin, Shanghai, Hong-Kong, Tokyo, Manille, Batavia... les Européens, par leur prestige et leur instruction, leurs mœurs surtout, pourraient et devraient être les agents les plus actifs de la propagation de la foi. Hélas ! Trop souvent ils exercent une influence néfaste.

Enfin, l'évangélisation de ces grandes villes offre des difficultés particulières, à raison de la diversité des

ances, des langues, des religions ; à raison aussi de l'instabilité des populations et de la cupidité qui étouffe dans les âmes la parole de salut.

Prions le Cœur de Jésus. Qu'Il prenne en pitié la grande misère des cités peuplées de l'Asie. Que nos missionnaires y fassent un fructueux apostolat.

Capharnaüm, où Jésus avait choisi ses disciples, où Il avait prêché si souvent et accompli tant de miracles ; Capharnaüm qu'Il appelait « sa ville », fut néanmoins frappée de sa malédiction. Pourquoi ? C'était un entrepôt commercial important où, par plusieurs routes convergentes, affluaient les marchandises des lointains pays. Mais ses habitants, gorgés de richesse et grisés d'orgueil, repoussaient la grâce de la conversion.

Fasse Dieu que cette grâce reçoive meilleur accueil dans les grandes villes de l'Asie!

Le Mois de Septembre est consacré à Saint Michel.

Demandez donc, dès maintenant, au Bureau des *Annales* (ch. post. 4-42, Rennes) :

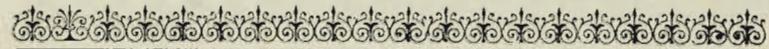
LE MOIS DE SAINT MICHEL

PAR M. L'ABBÉ A. VIDELOUP

— Joli volume illustré de 128 pages —

Prix : 3 fr. 50 franco.

..... Remises par quantités



Memento

MESSES. — *Chaque lundi du mois de Juillet, messes pour les Associés vivants et défunts de l'Archiconfrérie de saint Michel.*

Samedi 6 Juillet, messe pour les zélateurs et bienfaiteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel.

A l'autel de saint Michel (à 7 h., autant que possible), messe pour la sécurité et la prospérité de la France, royaume du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée : 2, 9, 16, 23, 29 Juillet ; 6, 13, 20, 27, 29 Août.

INDULGENCES PLÉNIÈRES EN JUILLET. — *1° Jour au choix, pendant la Neuvaine générale ou dans les huit jours qui la suivent. Même indulgence pour toute autre neuvaine et dans les mêmes conditions. — 2° Jour au choix. Récitation quotidienne du chapelet de saint Michel. — 3° Jour au choix. Archiconfrérie de saint Michel.*

Conditions ordinaires.

NEUVAINÉ GÉNÉRALE EN AOÛT. — *Du 15 au 23. — Intention principale : L'Apostolat de la Prière parmi les malades et les aveugles. — Intention missionnaire : Les lépreux.*



N'OUBLIEZ PAS,

lorsque vous aurez lu les *Annales*,

DE LES FAIRE LIRE AUTOUR DE VOUS.





La Vie de l'Œuvre

PROTECTEURS. — A été admise au nombre des Protecteurs des Œuvres du Mont Saint-Michel (100 fr. versés en une seule fois) : Mme Q. P.

NOUVEAUX ASSOCIÉS. — Du 16 Mai au 15 Juin : 243 associés ont été inscrits dans l'Archiconfrérie de saint Michel.

CONSÉCRATIONS. — Du 16 Mai au 15 Juin : 66 enfants ont été consacrés à saint Michel et à Notre-Dame des Anges :

Geneviève Thierry (*Hauteville*) ; Arlette Corlet (*Colombes*) ; Micheline Girault (*Hédé*) ; Jacqueline Vautrain (*Paris*) ; Epiphane Jelaine ; Yolande Francius ; Juliette Birack ; Constant Baffard ; Victoire Gancette ; Louis Desplan ; Aurélienne Jomie ; Joseph Avrilette ; Joseph et René Gamiette ; Zacharie Jean (*Pointe-Noire*) ; Antoine Harn (*Syrie*) ; Michel Gardilaire (*Saint-Denis, Réunion*) ; Marcel Pichand (*Marseille*) ; Monique Duliot (*Genêts*) ; Yvonne, Marie-Thérèse et Gustave Jarossay (*Sillé-le-Guillaume*) ; Yves Blin (*Saint-Jean d'Assé*) ; Marie-Thérèse et André Beauflis (*La Quinte*) ; Suzanne Robineau (*Pezé-le-Robert*) ; André Joseau (*Angers*) ; Gyslaine Lafargue (*Semalens*) ; Jean-Michel Rouart (*Paris*) ; Francis, José, Jacques et Michel Vilmar (*Grimbeghem*) ; Jacqueline Mercier (*Marans*) ; Eustache, Gaspard-Mireille (*Goyave*) ; Georges Chaudreau-Flavie (*Capesterre*) ; Maurice Faës ; Elie Daquin (*Angers*) ; Raymond Meirésonne (*Berchem*) ; Marie-Thérèse Desmyter (*Zonnebecke*) ; Monique et Suzette Donyel (*Nîmes*) ; Pierre et Thérèse Bruetch ; Pierre Giraud ; René et Yvonne Chausson ; Georges Lopinet ; Henriette, René, Georgette et Madeleine Masoni ; Marie, Jean, Charles et Madeleine Mikalski (*Montbéliard*) ; Raymond Vandaysen (*Paris*) ; Geneviève de la Boissière-Taroudant (*Rabat*) ; Marie Fardouet ; Jean Matron (*Saint-Germain-en-Laye*) ; Anne-Marie Tanqueray (*Pontorson*) ; Marie, Emelie, Cécile, Yvonne et Annette Dionne (*Ottawa*).

POUR LES VASES SACRÉS. — Reçu de deux correspondantes charitables et reconnaissantes, quelques grammes d'or. — *Nous les remercions très sincèrement.*



LE 16 MAI

Pèlerinage de la L. F. A. C. F. de l'arrondissement d'Avranches.

LE Comité départemental de la Ligue Féminine d'Action Catholique avait formé le projet, béni par Monseigneur l'Evêque de Coutances, de provoquer dans les six arrondissements de la Manche une croisade de prières, pour obtenir de Dieu les vocations sacerdotales dont le diocèse de Coutances a si grand besoin. Chacun des six arrondissements choisirait son jour et un sanctuaire assez rapproché, où se ferait la concentration.

Avranches porta ses regards, tout naturellement, sur le Mont Saint-Michel. C'est ainsi que, le jeudi 16 mai, nous eûmes la grande joie et le grand honneur d'accueillir environ 600 Ligueuses, auxquelles s'étaient joints — on en saisira sans peine la raison — plus de 200 enfants, Croisés de l'Eucharistie pour la plupart.

De cette journée la SEMAINE RELIGIEUSE a donné un compte rendu qui a l'objectivité, presque la sécheresse, d'un procès-verbal. Nous le lui empruntons.

..

Le 16 mai, de 7 heures à 8 heures $\frac{1}{2}$, Messes de Communion à l'église paroissiale. Exhortations du R. P. Legastelois.

Les auto-cars et le train spécial venant de Granville amènent, de tous les cantons, les ligueuses et les enfants qui ont voyagé au chant des cantiques et qui se rendent directement à l'église pour une première messe.

Le R. P. Legastelois parle du besoin urgent : des vocations sacerdotales pour accroître le clergé ; des vocations religieuses, parmi les ordres actifs voués à l'enseignement ou au soin des malades, des vieillards, ainsi que dans les ordres contemplatifs — trop peu compris — voués à la prière, à l'adoration, et qui sont le plus beau fleuron de la couronne de l'Eglise ; des voca-

tions *religieuses* trop peu connues. Aussi, parmi les jeunes gens, *avec sacerdoce* ou *sans sacerdoce*, comme les Frères des Ecoles chrétiennes, les Frères coadjuteurs de certains Ordres, les Moines des abbayes. La Trappe de Bricquebec, en particulier, fait un pressant appel pour se maintenir.

A 10 heures, Grand'Messe solennelle, célébrée par M. l'Archiprêtre d'Avranches, entouré de M. le chanoine Delamare, curé-doyen de Granville, promoteur du train spécial, et de MM. les Doyens de Ducey, La Haye-Pesnel, Sartilly, Saint-James, Villedieu, de M. Lemasson, professeur à l'Institut Notre-Dame d'Avranches, et d'une quinzaine de prêtres ; l'harmonium est tenu par M. l'abbé Legendre, professeur à l'Institut Notre-Dame, et l'ordre est assuré par M. le chapelain du Mont Saint-Michel et M. l'abbé Rachine, sous-directeur des Œuvres catholiques de la jeunesse masculine.

Sermon de M. le chanoine Feillet, curé-doyen de Villedieu.

Le Mont Saint-Michel a été choisi pour ce pèlerinage parce qu'étroitement attaché dans toute l'histoire à l'archiprêtre d'Avranches qu'il a défendu contre l'ennemi séculaire, en défendant aussi la France, nation choisie de Dieu.

Actuellement encore, le monde désemparé va à la dérive. Il souffre d'une crise de la *Foi* : l'ignorance, l'absence du goût surnaturel, le virus du laïcisme et de la neutralité, le besoin de jouissances matérielles ont desséché les jeunes âmes, leur faisant perdre l'attrait du dévouement. Il faut donc renforcer la vie chrétienne ; apprendre aux enfants des gestes pieux ne suffit plus, il faut leur donner le goût vrai, personnel des choses de Dieu et nous tenir en éveil pour soutenir l'école chrétienne, le bon journal ; savoir pour cela nous imposer des sacrifices, enfin être logiques avec nous-mêmes en vivant selon notre foi.

— D'une crise d'*Espérance* aussi. L'espérance est une vertu nécessaire dans l'incertitude du lendemain parmi les malheurs qui n'épargnent personne. La littérature actuelle ayant répandu partout le goût de la jouissance, des familles même chrétiennes en sont atteintes : pour l'avenir des enfants, on ne songe qu'à la fortune, aux positions faciles, on oppose d'irréductibles oppositions si Dieu demande à son service une fille ou un fils, surtout s'ils sont uniques. Pensons donc au monde futur, à

ses récompenses ; faisons comprendre l'honneur qu'est l'appel de Dieu, faisons de nos enfants de nouveaux chevaliers n'étant esclaves ni de leurs besoins, ni de l'amour de leurs aïeux. Dans le Cœur du Bon Maître, ils trouveront le courage et ne seront pas sans joie. Vivons donc d'espérance et communiquons-la.

— Et encore d'une crise de *Charité*. La France a perdu le contact étroit avec le Dieu de charité. Apprenons aux jeunes que le mot « Amour » doit servir à tourner leur esprit vers ce qu'il y a de plus beau, de plus noble : le service de Dieu. Ils y trouveront lumière et chaleur pour éclairer et développer leur vocation.

A la place de la Foi, de l'Espérance, de la Charité, les ténèbres s'étaient répandues. Avec l'aide de saint Michel, de sa milice céleste, des chrétiens qui comprennent leur devoir, prenons à tâche de porter à leur sommet les vocations que Dieu suscitera.

A une heure et demie, à l'église paroissiale, conférence du R. P. Legastelois pour les ligueuses ; à la salle paroissiale par M. l'abbé Lemasson pour les Croisés.

Nous sommes venues prier pour les vocations, c'est bien ; mais ce n'est pas tout, il faut ensuite coopérer à la grâce de Dieu, qui est toujours suffisante. Non contentes d'avoir aidé les vocations à naître, à se développer, nous devons aussi devenir les auxiliaires humbles, modestes, dévouées du prêtre dans son ministère ; c'est le rôle de l'Action Catholique, du laïcat catholique dont le terrain est plus étendu, le champ d'action mieux organisé que celui de l'apostolat, indiquant plutôt tout effort individuel de bonne volonté. Conformément à l'Action catholique officiellement définie par Pie XI, personne ne peut se contenter de sa sanctification personnelle, tout laïc de tout âge, de toute condition, a la charge du salut de son frère. Cette action est essentiellement spirituelle dans son but : la gloire de Dieu et le salut des âmes ; et dans ses moyens : prière, sacrifices, communions sacramentelles, communion des saints. Il faut donc : viser en premier lieu à notre propre valeur surnaturelle, par une vie intérieure intense, nous instruire de notre religion, la pratiquer entièrement et diriger nos intentions avec des vues surnaturelles.

Cet apostolat est hiérarchiquement organisé, en vue d'un rendement meilleur, il est donc vain et inutile d'agir en

isolée, en dispersée, selon des vues personnelles en dehors des prêtres et des évêques. Admis à participer au ministère sacerdotal et non à le remplacer, le laïc ne doit ni suppléer, ni supplanter le sacerdoce : la direction ne le regarde pas, il n'en a pas la responsabilité.

Pourquoi faire de l'apostolat ? Il en a toujours fallu, — dès le temps des apôtres, — et c'est à notre époque plus que jamais indispensable.

1° Parce que le nombre des prêtres a sensiblement diminué, tandis que les œuvres et les nécessités ont augmenté ;

2° Parce qu'il y a des milieux et des personnalités perdus pour l'action sacerdotale, près desquels nous pouvons préparer les voies en rendant la religion sympathique ;

3° A cause de l'immensité des maux du monde moderne, des idées fausses répandues partout sur les pratiques religieuses, le divorce, la morale, la conscience professionnelle, l'observation du dimanche, du vendredi, etc...

Travaillons donc sur le terrain social et familial, à éclairer les intelligences, à rapprocher les classes, à donner aux enfants des habitudes foncièrement chrétiennes.

A deux heures un quart, cortège vers la Basilique.

On en ressort au chant du *Lauda Sion*, en colonnes serrées, où se remarquent un groupe d'élèves de l'Institut Notre-Dame en costumes de croisés, et les élèves de l'école libre de Ducey, voilées de blanc. Derrière le Saint Sacrement, tenu par M. l'Archiprêtre, les lacets de pèlerins se déroulent sur le terre-plein de la Basilique, vers le reposoir dressé en plein air. M. l'Archiprêtre bénit l'assistance émue et tourne l'ostensoir vers les rives de cet ancien évêché d'Avranches, en demandant à Dieu d'y choisir de nombreux élus.

Revenus à la Basilique pour un dernier *Tantum* et une nouvelle bénédiction, M. l'Archiprêtre monte ensuite en chaire pour exprimer sa satisfaction à la fin de ce pèlerinage dont le succès dépasse les espérances, plus de 800 personnes y ayant pris part. Il adresse ses remerciements aux prêtres organisateurs et orateurs de la journée, aux ligueuses venues si nombreuses, qu'il laisse sur cette prière d'espérance : *Mon Dieu, donnez-nous des prêtres, donnez-nous de saints prêtres et rendez-nous dociles à leurs enseignements.* D...



LE 21 MAI

Pèlerinage-Congrès de la J. C. de la Manche

PAR la plume de M. le chanoine Aubry, la SEMAINE RELIGIEUSE a dit ce que fut ce pèlerinage exceptionnel, auquel prirent part plus de trois mille jeunes gens. Mais son brillant récit a une étendue et un caractère qui ne rentrent pas dans le cadre de nos ANNALES. C'est pourquoi nous lui avons préféré l'article, à la fois plus concis et plus général, de M. le chanoine Coquelin, dans la CROIX DE LA MANCHE.

♦♦

De N.-D.-sur-Vire au Mont Saint-Michel.

On espérait un succès ; mais on ne l'espérait pas si beau ! Plus de 3.000 jeunes gens étaient présents mardi, au Mont Saint-Michel...

La comparaison avec la journée du 7 mai à Notre-Dame-sur-Vire venait naturellement à l'esprit. Chacune des deux assemblées eut le cadre qui lui convenait : pour les jeunes filles, la chapelle intime, les horizons que le regard atteint sans peine, les rives gracieuses de la paisible rivière. Pour les jeunes gens, militants de demain, le Mont de l'Archange conquérant, l'église aérienne où priaient les chevaliers, la perspective infinie de la mer.

Un malencontreux retard du train à Pontorson ne permit pas à tous de jouir de l'édifiant spectacle qu'offrait le matin l'église paroissiale à l'heure des messes de communion...

A peine arrivés, il fallut monter à l'assaut par le chemin de ronde, moins pittoresque peut-être, mais plus agréable que la petite rue qui, dès l'arrivée, étouffe, pour ainsi dire, le voyageur, entre ses magasins et ses hôtels.

A la suite de cinquante drapeaux et des cliques de Mortain et de Saint-James, les jeunes gens — et les moins jeunes —

escaladent le Châtelet, où le vent s'engouffre, puis le Grand Degré qui conduit à la Basilique... Le Mont Saint-Michel est littéralement assiégé, mais les assiégeants sont les amis de l'Archange.

La Messe et le Sermon.

Et les voici en rangs pressés dans la Basilique : c'est un des beaux jours de l'église séculaire qui pourtant fut témoin de si merveilleux pèlerinages. Elle est pleine de jeunes gens, de jeunes catholiques qui chantent et qui prient de toute leur âme comme de toute leur voix.

La Messe solennelle est célébrée par M. le chanoine Lénault, qui a pour diacre M. l'abbé Lebas, l'aumônier diocésain de la J. O. C., et pour sous-diacre M. l'abbé Couppey, vicaire à la Basilique Saint-Gervais ; Monseigneur l'Evêque assiste au trône, entouré de Mgr Leridez et de MM. les chanoines Aubry et Coquelin. M. l'abbé Hyernard assure l'accomplissement de cérémonies impeccables.

Dans le chœur ont pris place nombre de notabilités ecclésiastiques, parmi lesquelles MM. les archiprêtres de Saint-Lô et de Mortain, M. le supérieur de l'Institut Notre-Dame. Beaucoup de curés accompagnant leurs jeunes gens, sont au milieu de leurs paroissiens, et c'est là encore une place d'honneur.

L'aimable et attentif pasteur du Mont Saint-Michel veille aux moindres détails. Et, — est-il besoin de le dire ? — la direction des mouvements d'ensemble est assurée par l'infatigable abbé Rachine qui tient si bien son jeune monde en ses mains.

**

A une cérémonie si peu commune, il fallait un prédicateur peu commun... Ce fut le P. Donceur... Les catholiques du diocèse le connaissent ; il fit une fois de plus vibrer l'âme de ses auditeurs. C'est qu'il nous dit, — et avec quelle poésie et quelle éloquence ! — la leçon donnée aux jeunes aujourd'hui par saint Michel et le Mont Saint-Michel : la grandeur de Dieu, le besoin de Dieu, le vide que fait l'oubli de Dieu dans la Société contem-

poraine, et dès lors la nécessité pour les jeunes catholiques de ramener à Dieu les âmes qui s'en sont éloignées, et cela par la pratique de la justice et de la bonté.

Je résume ce beau discours et je m'en excuse.

Comme pour montrer qu'ils avaient bien compris, les jeunes gens répondirent à l'orateur par un *Credo* qui alla certainement rejoindre au Ciel le « *Quis ut Deus* » de l'Archange.

Pendant cette messe solennelle, la piété ne le céda pas à l'entrain, et lorsque les cinquante drapeaux entourant le sanctuaire s'inclinèrent à l'élévation, ce fut aussi les âmes des jeunes gens qui se prosternèrent avec amour et foi en se donnant à Dieu.

Relâche.

Il fallait bien s'arracher à ces beautés et redescendre, car l'homme vit aussi de pain... Dans les hôtels, dans les wagons, dans les autos, dans les cars, nos jeunes gens trouvèrent les provisions proportionnées à leur appétit et à leur fatigue. Certains essayèrent de dresser leur table en plein air, mais le vent soufflait et le sable voltigeait...

Sur l'Esplanade.

C'est à l'esplanade et sur les remparts que devait se tenir la séance de l'après-midi... Dociles à l'appel des clairons et des tambours, les jeunes gens vinrent se grouper autour des orateurs et sur les murailles qui surplombent l'emplacement de la Croix de Jérusalem.

Monseigneur l'Evêque préside, entouré de M. de Roquefeuil, de M. Cruchon, président diocésain de l'Union Catholique, et des dirigeants des divers groupes de Jeunes... Il fait frais car le Mont s'embrume, et le vent contraire rend méritoire l'attention des auditeurs éloignés... Mais vraiment les représentants des Jeunes parlent si bien qu'on les écoute malgré tout et qu'on les applaudit.

**

C'est, comme il convenait, le sympathique président de la Fédération Diocésaine des Jeunes Catholiques, M. B. Dabosville, qui prit le premier la parole, pour remercier...

Il remercia avec grande délicatesse tous les amis de la Jeunesse Catholique, et d'abord le premier, le grand ami, Monseigneur l'Evêque... puis tous ceux qui s'intéressent à ce magnifique mouvement, depuis l'« ancêtre » fondateur... jusqu'à la presse.

Après lui ce fut le tour de M. Paul Lequertier, président de la Jeunesse Agricole Catholique... Il rappela et apprit à ceux qui l'ignoraient, que la J. A. C., née il y a seulement quatre ans, groupe près de 4.000 jeunes agriculteurs... Voilà une éloquence des chiffres qui suffit à défaut d'autre. Félicitons M. Lequertier, car il n'est pas sans avoir contribué à pareil essor.

Le président de la J. O. C., M. Ernest Le Goedic, possède une voix qui doit être habituée à dominer le tumulte des réunions orageuses, car il tient tête au vent et soulève l'émotion de son auditoire, lorsqu'après avoir envoyé aux présents et aux absents l'affectueux salut de la Jeunesse Ouvrière Catholique, il affirme que ses camarades et lui ne s'arrêteront pas, dans leurs efforts, avant que la classe ouvrière soit devenue chrétienne.

**

Ici, un intermède.

M. l'abbé Rachine fait l'appel des cantons représentés à la journée... Les réponses « Présent » fusent, convaincues, enthousiastes... Et je crois bien que tous les doyennés ont un ou plusieurs délégués.

A l'appel succède la lecture du palmarès : c'est l'éloquence des faits après celle des chiffres.

C'est au président régional de l'A. C. J. F., membre du Comité national, M. G. Desmottes, qu'il appartient de clore dignement cette belle série de discours.

Le Mont Saint-Michel inspire l'orateur... Que ne pouvons-nous le suivre dans le magnifique développement de ses idées ! « Ici, nous dit-il, les chevaliers d'antan nous prêchent la fierté et les moines bâtisseurs nous prêchent le courage. Les che-

valiers qui se battaient à un contre cent et les moines, ces travailleurs patients et inconnus, qui employèrent huit siècles à construire le Mont. »

M. Desmottes fut particulièrement émouvant lorsqu'il s'adressa aux jeunes de la campagne. Ceux-ci n'oublieront pas en quels termes il parla de la terre, du foyer et du clocher, et ils ont mis dans leur mémoire cette citation : « Il suffit d'un paysan fidèle pour sauver un village, et d'un déserteur pour le perdre. »

Monseigneur l'Evêque remercia d'un mot chaleureux les orateurs et demanda à cette foule de jeunes catholiques d'acclamer le Souverain Pontife ; le cri de « Vive le Pape » retentit par trois fois... mais il fut suivi par celui de « Vive Monseigneur ! »

Dernières heures.

Pour la seconde fois, il fallait faire l'ascension de la Basilique. Notre-Seigneur et l'Archange attendaient la jeunesse pour une suprême bénédiction. Avant le Salut qui clôturait la journée, Son Excellence dit à ses chers fils toute sa fierté d'évêque de Coutances ; sa fierté et son assurance pour l'avenir à la vue d'une si magnifique assemblée de jeunes. Toutefois, afin que ces espérances se réalisent, Monseigneur donna le mot d'ordre ; il indiqua la triple résolution que de leur pèlerinage doivent emporter les jeunes.

« Qu'ils gardent dans leur âme la lumière d'une foi vive, une grande pureté, et qu'ils soient bons. »

Les chants du Salut, dirigés comme ceux de la Messe par l'habile maître de chœur de la Cathédrale, terminèrent cette splendide manifestation qui prendra date dans les fastes des jeunes Catholiques du diocèse et dans ceux du Mont Saint-Michel.

**

Et chacun reprit le chemin du retour, non sans avoir fait la visite du Mont et parfois une petite excursion sur la grève.

Une telle journée ne s'effacera pas de la mémoire des jeunes gens, car plusieurs y ont pris de sérieuses résolutions. Je n'en veux pour preuve que ce que j'ai vu le soir, dans l'église paroissiale, qui garde l'autel d'argent et le culte de saint Michel. Fidèles à la recommandation de M. le chanoine Couillard, dans leur journal *En Avant*, de nombreux pèlerins vinrent s'agenouiller, avant de repartir, aux pieds de la statue de l'Archange, et plusieurs allumèrent un cierge... comme leur mère aurait fait, et sans doute aux intentions de leur mère.

Jos. COQUELIN.

Chronique du Mont Saint-Michel

A Pâques, le Mont Saint-Michel — c'est la loi — renaît à la vie. Après les longs mois de la léthargie hivernale, le voici de nouveau animé, agité, tumultueux. S'en réjouisse qui pourra, en pleure qui voudra. C'est un sort auquel nul n'échappe, parmi ceux qui sont attachés à la fortune du vieux Mont. Ainsi l'exige, toujours plus impérieux, le goût du mouvement, favorisé par les inventions de la mécanique moderne.

Combien de promeneurs en nos murs, le saint jour de Pâques ? Et combien le lendemain ? Il est assez malaisé de le dire à coup sûr. On vous confiera en grand secret : « A mon sens, autant que l'an dernier !... » et vous devrez vous estimer satisfait de cette honnête statistique. Consultons ce qui se voit, à défaut de ce qui se dit. Sur la Digue, une file de voitures, rangées sur l'accotement : longueur 1.800 mètres, une paille pour les chauffeurs qui arrivent bons derniers, obligés de garer, là-bas, tout au bout, dans la brume. C'est que la mer avait « mis » sur la grève, autour du Mont, et que l'on n'avait plus, ce jour-là, que l'embarras du choix : ou le sable gluant, boue liquide, ou le garage à distance. Et pourtant, une chaussée magnifique, toute neuve, mais submersible, aboutit maintenant à la porte de la Ville, à l'unanime satisfaction, dirons-nous, de gens compétents et impartiaux. On ne peut contenter tout le monde, il est vrai, mais s'il y a des avis qu'il faut savoir négliger, ce sont ceux des habitants de l'illustre royaume de Lune.

Donc, il y avait foule au Mont Saint-Michel, les 21 et 22 avril. Nombreux pèlerins ? J'aime à le croire et je le crois.

A signaler, le lundi, le cercle d'études d'une école ménagère de SAINT-NAZAIRE, sous la direction de leurs professeurs, religieuses Augustines de Meaux, et la présidence de M. le curé de Saint-Gohard, soit quatre-vingt-six jeunes filles qui se font un devoir de prier saint Michel en sa petite église, avant de monter plus haut pour visiter la Merveille.

M. l'abbé Trémaux, vicaire à Saint-Thomas d'Aquin, à PARIS, aumônier des scouts de Paris-Centre, arrive dans la soirée, avec une troupe qui campe à La Caserne et viendra demain entendre la sainte messe et communier, sous le regard de l'Archange. Il ne faisait pas trop chaud, j'imagine, cette nuit-là, sous la tente. Mais les scouts de France sont des vaillants. Ceux-ci passeront — les veinards ! — quatre jours à Chausey.

Mercredi de Pâques, M. le curé de MÉGAUBAIS (Mayenne) conduit en pèlerinage à saint Michel vingt-six jeunes filles de sa chrétienne paroisse. Il fait bon parler à ces enfants, après la messe de leur pasteur, qui les réunira, l'après-midi encore, pour une bénédiction du T. S. Sacrement.

La fin d'avril est, comme toutes les fins de mois, très maigre. Et voici mai, « le mois le plus beau ». Hélas ! le cantique à menti. Température fantasque, caractérisée par des accès brusques de froid, de vent, etc... toute la gamme. C'est l'hiver. Au Mont, point de neige. Mais tout près de nous, de la neige, comme en décembre ou janvier. Quand même, « à la Vierge chérie, chantons un chant nouveau. »

Puis, votons. « Chez nous », au premier tour, tous les conseillers sortants sont réélus, sans lutte ni discussion. Le 19, M. Albert Duval est réélu maire, M. Léopold Lebailly adjoint. « La séance continue ». Pourquoi changer ? Les Montois sont des sages.

Lundi 13 mai, vingt-cinq pèlerins de SAINT-LÉGER-DES-BOIS (Maine-et-Loire) y vont de leurs deux dizaines de chapelet et d'une invocation à saint Michel. Si tous les groupes catho-

liques qui passent au Mont, curés, vicaires, aumôniers en tête, voulaient bien en faire autant, nous nous estimerions heureux et leur offririons nos félicitations chaleureuses. Simple vœu, inspiré par le regret et soulevé sur les ailes fatiguées d'un espoir trop souvent déçu.

Par contre, énumérons ici avec plaisir les pèlerinages bretons allant à Lisieux ou en revenant. Leur halte au Mont Saint-Michel n'est pas de pure nécessité ou de curiosité superficielle ; elle a le caractère de confiante dévotion que nous avons de longtemps signalé. Le 16 mai : N.-D. du Mont-Carmel, de BREST ; le 21, N.-D. du Rosaire, de BREST ; le 23, PONT-L'ABBÉ, BRIEC et CROZON-MORGAT ; le 4 juin, GUILERS-BREST ; le 6, Saint-Sauveur, de BREST.

On vient au Mont. Et voici que le Mont se transporte à Paris, à New-York..., sur les ondes de la T. S. F. Le 18 mai, en effet, nous eûmes un reportage-radio, extrêmement intéressant, dont les échos nous sont revenus tout aussitôt, animés d'une joie sincère, touchante : « Nous avons entendu votre voix, la voix de vos habitants, la voix de vos cloches... Avec quelle émotion ! » M. Géville fit bien les choses. Il laissa M. le Maire souhaiter la bienvenue à nos 250.000 visiteurs annuels ; puis il parcourut la rue, avec son indiscret micro, qui saisissait au vol — et au naturel — les appels des marchands et des restaurateurs sur le pas de leurs portes. A l'église paroissiale il s'arrêta un instant et interrogea M. le Curé. A l'Abbaye, la visite se déroula sous la conduite du gardien-chef, de son lieutenant et des gardiens auxiliaires. On entendit le vent, qui était fort, ce jour-là ; on entendit les cloches de l'église Saint-Pierre... Il ne manquait que la « cloche de brume ». Ce sera pour le prochain reportage, si l'état des finances nationales autorise d'ici là la construction du beffroi.

En attendant, on construit un échafaudage — une merveille en son genre — qui permettra de vérifier et consolider si besoin est la statue de saint Michel au sommet de la flèche. On sait que ce « pur chef-d'œuvre » de Frémiet, « exilé à une hauteur où personne n'en peut malheureusement admirer la beauté et le caractère » (1), est en cuivre laminé, repoussé et doré. Haute

(1) PAUL GOUR. Le M. S. M., tome II, p. 645.

de 4 mètres du socle à la pointe de l'épée, la statue pèse 800 kilogrammes et plane à 157 m. 10 au-dessus du niveau de la mer. Érigée en 1898, elle a essuyé, depuis lors, plus d'une tempête et reçu plus d'une décharge sur les pointes qui attirent sur elle la foudre. Les services de l'Administration des Monuments historiques se montrent soucieux de prévenir une chute qui pourrait prendre des proportions catastrophiques ou, plus simplement, de calmer les vaines alarmes de l'opinion publique. Disons, en effet, pour être vrais, que ces craintes ne sont fondées sur rien de bien positif. Mais... mieux vaut prévenir que subir.

..

Nous faisons une place à part aux grandes journées des 16 et 21 mai, auprès desquelles nous rangeons le pèlerinage du Rosaire, du HAVRE. Court, mais bon ! De deux luxueuses autorails, unies par un « soufflet », à la manière des grands trains, sortirent, le 19 mai, vers midi 30, quatre-vingt-sept pèlerins. En tête, le R. P. Prieur du Couvent des Dominicains du Havre et le R. P. Eloy, directeur du Rosaire. C'est après la visite de l'Abbaye que fut donnée, à l'église paroissiale, la bénédiction du T. S. Sacrement.

Le lendemain, vingt-cinq enfants de Marie de LAIGNELET (Ille-et-Vilaine) assistaient pieusement à la messe de leur cher recteur. Le même jour, à midi, un groupe d'Angevines, de CHAUCHÉ, chantaient le *Regina cæli*, et s'enfuyaient vers d'autres rivages.

En marge du Pèlerinage-Congrès de la J. C. de la Manche, nous devons noter la présence, après midi, d'environ 150 pèlerins de DOMFRONT, sous la présidence de M. l'Archiprêtre Dutertré. Après avoir participé aux cérémonies du Congrès, ils eurent quelques loisirs, et terminèrent leur journée par la prière en commun devant la statue de saint Michel.

Le 22, dès 9 heures, M. l'abbé Fréret, curé de DOMJEAN (Manche) montait à l'autel de l'Archange, qu'entouraient vingt-sept jeunes filles de sa paroisse. La veille il était au Mont avec les « gars ». Mais les jeunes filles avaient dit : « Et nous donc ? » Le brave curé n'avait pas hésité à retenir l'autocar vingt-quatre heures de plus et à s'imposer un nouveau voyage de 140 kilomètres.

Le 23, c'est le vénérable curé de NYOISEAU (Maine-et-Loire) — toujours jeune et souriant, ce bon prêtre — avec une quinzaine d'enfants. — Des Angevins encore, rencontrés, par hasard, le 25. Retour de Lisieux, ils ont couché à Pontorson... et s'en plaignent amèrement : « C'est ici qu'on aurait dû assister à la messe et communier. C'était si facile. Et on a tant besoin de saint Michel ! — Eh ! oui, mes amis. Dites-le au jeune vicaire qui vous conduit, pour une autre fois. C'est en voyageant qu'on apprend le mieux la géographie et l'histoire. »

Dimanche 26, soirée mouvementée. Oyez plutôt. A 13 h. 30, une cinquantaine de jeunes filles, élèves des écoles ménagères de NANTES et SAINT-BRIEUC, avec leurs directrices, Sœurs de Charité, demandent une bénédiction. Bien entendu, elles l'obtiennent, avec quelques mots de bienvenue encore. — Une demi-heure plus tard, M. le chanoine de Chivré, archiprêtre de SAINT-LO, présente à saint Michel une centaine de jeunes Ligueuses de l'Action Catholique. Nouvelle causerie, prières, chants, visite de la petite église. — A 16 h. 45, la maîtrise paroissiale de CHATEAUBRIANT chante un salut en musique. Excellente, cette maîtrise, et supérieurement dirigée par un maître.

Pour terminer la chronique de mai, signalons le passage du Rotary-Club. Ce sont bien, on le sait, des pèlerins d'un genre à part et qui avaient émis d'exorbitantes prétentions. En fait, leur banquet monstre se réduisit à 150 couverts et fut servi à l'Hôtel Poulard.

Une délégation de la Jeunesse Féminine de CAEN priaît et chantait vaillamment, dimanche 2 juin, vers 2 heures de « relevée ». A 16 heures, quarante-cinq jeunes ouvrières de VILLEDIEU-LA-BLOÛÈRE (Maine-et-Loire) reçurent la bénédiction du T. S. Sacrement.

Et l'on attendit en paix, sous les nuées d'orage qui crevaient de temps à autre et chaque jour régulièrement, la solennité de la Pentecôte et ses vacances prolongées. La Providence fut bonne aux voyageurs et l'atmosphère rassérénée autant qu'il fallait, tout juste, pour inciter à courir les routes. Environ dix mille touristes touchèrent barre au Mont Saint-Michel, le dimanche et le lundi. Chiffres habituels. « Comme l'an dernier », disait-on encore.

Mais nous avons la tristesse de constater — pourquoi ne pas l'avouer ? — que dans ce nombre, il ne s'est pas trouvé un seul groupe qui rendit un hommage collectif et révérentiel à l'Archange. Des prières individuelles de personnes isolées ou voyageant en famille, oui, évidemment. Et c'était très bon. Mais les patronages de l'un et l'autre sexe, les ligues de toutes sortes ?... Combien même passèrent *franco* devant l'église paroissiale où réside toujours la statue de saint Michel ? Il fallait se précipiter sur la route, aussitôt après avoir parcouru en hâte et sans préparation, les belles salles monastiques, auxquelles, et pour cause, on n'avait pas compris grand'chose... Il y a là une lacune douloureuse. Et que l'on veuille bien l'imputer d'abord aux Œuvres des régions de l'Ouest. Nul n'est prophète en son pays. Hélas !

Du moins, mercredi 12 juin, un groupe interparoissial du diocèse de LILLE accomplit un pieux pèlerinage et se retira en promettant de récidiver à la prochaine occasion. Et jeudi 13, notre voisin, l'abbé Afgney, curé de CHAMPEAUX (Manche), donna à une vingtaine de jeunes filles de sa paroisse la joie bienfaisante d'une journée entière passée sous le regard de saint Michel. Messe à l'arrivée, prières prolongées après midi. Nous ne féliciterons pas notre cher confrère. Il en serait surpris, presque scandalisé, tant en la circonstance une autre conduite lui eût semblé impossible.

15 Juin 1935.

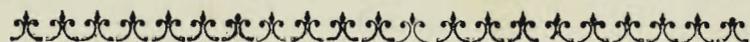
GINGATZ.

LITANIES DE SAINT MICHEL

sur carton (38 x 30 cm.)

à suspendre au pied des statues de saint Michel,
dans les églises... avec l'assentiment de M. le Curé.

PRIX : 5 francs, *franco*.



ÉCHOS & NOUVELLES

Un film documentaire

fut tourné au Mont Saint-Michel, en 1934, sous la direction de M. Maurice Cloche. Si l'on en croit le *Temps*, du 23 février dernier, ce serait « un exemple et une leçon ». Citons : « Vous aurez beau visiter cent fois le Mont Saint-Michel, ce n'est qu'en voyant que vous pourrez prendre, de cette colline sacrée, cette notion complète et synthétique que possédaient seuls, jusqu'ici, les oiseaux de mer qui tourbillonnent autour de ses flèches. » Nous ne connaissons au Mont Saint-Michel qu'une seule flèche. Mais, en remontant le cours des siècles, on en trouverait peut-être plusieurs. Or c'est la Merveille à travers les âges que nous présente ce film. Précisément.

A Vaucelles,...

oui, en la paroisse Saint-Michel de Vaucelles, à Caen, on organise pour le 9 juillet un pèlerinage au Mont Saint-Michel. Nous lui souhaitons plein succès.

A nos correspondants...

ce petit rappel, qui n'est pas inutile :

Messes : 12 francs. — *Archiconfrérie* : Donner nom et prénom. Offrande facultative. — *Neuvaines* : Offrande facultative. — *Lampes* : 10 fr. pour neuf jours. — *Cierges* : 9 fr. 75, 1 fr. 50, 3 fr. — *Consécration des petits enfants* : Donner nom et prénom. Offrande, 2 fr., 3 fr. ou 6 fr. — *Ex-Voto* : Offrande pour le vestiaire de l'église, de préférence, ou la propagande. (Consulter avant d'offrir). — *Annales* : 5 fr. par an pour la France ; 7 fr. pour l'Étranger.

Adresser toute correspondance à M. le Directeur des *Annales*, Mont Saint-Michel (Manche).

Ne pas oublier le timbre, pour réponse.

Demander la *Notice sur le Mont Saint-Michel et ses Œuvres*, indispensable à quiconque s'intéresse à la dévotion envers saint Michel, l'organisation des pèlerinages, etc... Envoi contre un timbre de 0 fr. 50.



ACTIONS DE GRACES

DÉCLARATION. — Conformément à la décision du Pape Urbain VIII, nous déclarons que les grâces ou faits rapportés sous ce titre n'ont qu'une autorité purement humaine et que nous les soumettons sans réserve au jugement du Saint-Siège.

Alpes-Maritimes : La chère malade que nous vous avons recommandée en janvier 1934, a été visiblement protégée par saint Michel. Elle est actuellement tout à fait guérie. S. M. M. — **Calvaños** : Profonde reconnaissance à saint Michel pour les grâces reçues. A. L. — **Haute-Garonne** : Remerciez saint Michel pour une immense grâce temporelle qu'il m'a obtenue. P. D. — **Isère** : Actions de grâces pour une heureuse délivrance. Veuillez consacrer mon enfant. J. F. — **Lot** : Merci pour grâce obtenue. 20 francs pour la verrière. M. D. — **Manche** : Saint Michel m'a bien soutenue ces temps-ci. Mais j'ai encore grand besoin de son secours. Ci, 20 fr. pour la verrière. D. — **Nord** : Messe en actions de grâces à saint Michel pour faveur obtenue. M. L. — **Pyrénées-Orientales** : Grâces obtenues par N.-D. des Anges et saint Michel. Merci. P. — **Sarthe** : Messe en reconnaissance à saint Michel. M. C. — **Seine** : 10 messes à l'autel privilégié pour les âmes du Purgatoire les plus délaissées, en remerciement. F. D. — **Seine-Inférieure** : Messe promise à saint Michel pour les âmes du Purgatoire. L. — **Var** : Reconnaissance à saint Michel pour grâces obtenues. C. P. — **Alger** : Offrande en actions de grâces. M. C. S. — **Haïti** : Je vous avais écrit, en décembre pour vous prier de suspendre mon abonnement au bulletin. Ayant par l'intercession de saint Michel augmenté mon petit travail, je vous envoie avec plaisir un dollar pour mon abonnement. G. T.

Ardennes : Reconnaissance à saint Michel pour la protection accordée à mon mari dans son travail. Offrande pour le vitrail. — **Aude** : Merci à saint Michel qui a protégé l'un de mes petits-fils dans une épreuve de santé. J. P. — **Calvaños** : Une messe pour examen. J'ai été exaucée, l'autre fois. J'espère que je le serai encore. H. G. — Messe d'actions de grâces en l'honneur de saint Michel pour le remercier d'un succès au scrutin de ballottage. L. R. — **Eure** : Saint Michel m'a exaucée dans une affaire de réconciliation. Une messe encore, pour parachever cette grâce. S. N. — **Gironde** : Je reviens à saint Michel; car, en 1929, il m'avait obtenu une grâce. Depuis, je n'ai jamais cessé de l'implorer. Aujourd'hui ma situation est devenue grave, sans autre issue que la ruine, si mes démarches n'aboutissent pas. A. D. — **Maine-et-Loire** : Je reçois par saint Michel de nombreuses grâces. Il est vrai que depuis des années je récite tous les jours le chapelet et l'exorcisme de Léon XIII. G. — Trois messes en actions de grâces. Le reste de la somme pour la verrière. R. T. — **Meuse** : Offrande en reconnaissance de l'intervention de saint Michel dans une affaire où l'on sentait la puissance diabolique. G. G. — **Bas-**

Rhin : Messe et neuvaine en actions de grâces. P. S. — **Seine-Inférieure** : Offrande en actions de grâces. R. D. — Ayant obtenu des grâces par l'exorcisme de Léon XIII, veuillez m'envoyer pour propagande. D. — **Somme** : La personne recommandée à vos prières a déjà ressenti la protection de saint Michel. Ci offrande pour la verrière, en actions de grâces. B. S. — **Var** : Heureuse des grâces que saint Michel m'a obtenues, je le prie avec ferveur et fais de l'apostolat pour propager sa dévotion. L. G. — **Martinique** : Messe d'actions de grâces en l'honneur de saint Michel. L. H. — **Belgique** : Je puis vous affirmer que maintes fois très visiblement saint Michel est venu à mon aide. Je ne puis assez le remercier, pour moi et pour les personnes qui éprouvent sa puissante protection. N. B.

Adieux à nos Chers Défunts.

Nous recommandons aux prières de l'Archiconfrérie ceux des Associés et Amis de saint Michel dont nous avons appris le décès depuis la publication du dernier « Bulletin ».

Alpes-Maritimes. — GRASSE : M. Chabaud : Mme Marie Brissi. — **Corse.** — ORTO : M. l'abbé Marcangeli : Mme Marie Colonna; Mme Bonifacy; Mme Joséphine Paoli. — **Loire-Inférieure.** — DOULON : Mme Corbiveau. — **Manche.** — AVRANCHES : Sœur Alice, religieuse de N.-D. du Mont Carmel. — LA LANDE D'AIBOU : Mme Vve Postel, née Valentine Houssard. — VAINS : Mlle Marie Ganché « Elle fit, à différentes reprises, le pèlerinage du Mont St-Michel au travers des grèves ». — PONTORSON : M. Auguste Cérise. — HUDINESNIL : Mme Vve Lenoir. — **Savoie.** — UGINES : Mme Eugénie Proust. — **Somme.** — DARGNISS : Mme Fernand Fournier, née Lucie Frévin, pieuse associée.

..... *Sed Signifer, sanctus Michaël, representet eas in Lucem Sanctam !*

Le Gérant : Fr. SIMON.

IMPRIMERIE FR. SIMON. RENNES.

BIBLIOGRAPHIE

Pierre Téqui, libraire-éditeur, 82, rue Bonaparte, Paris-VI^e.

BOUFFIER (R. P. G.), S. J. — *Anna-Maria Taigi*, d'après les documents authentiques du procès de sa béatification. 6^e édition, 1935. — In-12. — Prix : 10 fr. ; franco, 11 fr. ; étranger, 12 fr.

Les fastes des saints offrent peu de vies aussi merveilleuses et aussi pratiques. Par un privilège unique dans la vie des saints, Anna-Maria vit, pendant quarante-sept ans, dans un soleil mystérieux, le passé, le présent, l'avenir, les événements politiques et religieux, les persécutions et les triomphes de l'Eglise.

Pendant les trois grandes journées de juillet 1830, elle « voyait », à Rome, se dérouler heure par heure les événements qui se passaient à Paris et en donnait les détails à son directeur bien avant qu'on pût les connaître à Rome. Elle fut « surnaturellement » avertie de faire donner les derniers sacrements au vénérable pape Pie VII quand on ne soupçonnait pas que le danger de sa mort fût si imminent.

C'est à cette âme privilégiée entre toutes que Dieu révéla, en 1825, la mort de l'empereur de Russie, Alexandre I^{er}, à Taganrog, et l'assurance que Dieu lui avait fait miséricorde en raison de ses bonnes œuvres et de son respect pour la personne du Souverain Pontife Pie VII.

La lecture de cette vie est des plus attachantes et attirera même l'attention de ceux que préoccupent les phénomènes inexplicables de la « télépathie ».

(*La Croix.*)

Chemins de Fer Normands DE PONTORSON AU MONT SAINT-MICHEL (Service d'Autobus)

HORAIRE EN VIGUEUR JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE 1935 inclus.

DÉPARTS DE PONTORSON : 7 h. (1) — 8 h. 25 — 10 h. 10 (1) — 11 h. 15 — 12 h. 50 (1) — 14 h. 20 — 15 h. 50 (1) — 16 h. 55 — 17 h. 55 (5) — 18 h. 45 (2) — 19 h. 25 (3).

DÉPARTS DU MONT SAINT-MICHEL : 7 h. 30 — 9 h. 40 — 10 h. 40 (1) — 12 h. 10 (1) — 13 h. 55 — 15 h. 15 (1) — 16 h. 20 (1) — 17 h. 20 — 18 h. 15 (4).

DÉPARTS SUPPLÉMENTAIRES : Dimanche et lundi de la Pentecôte et dimanches et fêtes du 30 juin au 15 septembre inclus.

DE PONTORSON-VILLE : 13 h. — 13 h. 20 — 13 h. 40 — 14 h. — 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 20 — 16 h. — 16 h. 20 — 16 h. 45 — 17 h. — 17 h. 45 — 18 h. — 18 h. 30.

DU MONT SAINT-MICHEL : 13 h. 20 — 13 h. 40 — 13 h. 55 — 14 h. 20 — 14 h. 40 — 15 h. — 15 h. 15 — 15 h. 40 — 16 h. 20 — 16 h. 40 — 17 h. 20 — 17 h. 40 — 18 h. 05 — 18 h. 15 (facultatif) — 18 h. 40.

Durée du trajet : 20 minutes.

- (1) De la veille de la Pentecôte au 15 septembre inclus.
- (2) Du 14 avril au 15 mai, service facultatif.
- (3) Du 15 mai au 29 juin, service facultatif.
- (4) Quotidien de la veille de la Pentecôte au 15 septembre inclus. Facultatif le reste de l'année.
- (5) N'a pas lieu entre Pontorson-Etat et Pontorson-Ville, 9 et 10 juin, et dimanches et fêtes, du 30 juin inclus au 15 septembre inclus.

LES MARÉES DANS LA BAIE DU MONT ST-MICHEL

Du 16 juillet au 15 août 1935.

DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS				DATES	ARRIVÉE au Mt St-Michel		PLEINES MERS			
	matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur		matin	soir	matin	hauteur	soir	hauteur
	h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.		h. m.	h. m.	h. m.	m. c.	h. m.	m. c.
Juillet							Août						
16 M	4.30	5.	6.17	12.85	6.42	13.40	1 J	6.	6.15	7.41	12.65	7.56	13.05
17 M	5.25	5.50	7.05	13.25	7.29	13.80	2 V	6.30	6.45	8.11	12.65	8.25	12.95
18 J	6.10	6.30	7.51	13.45	8.13	14.	3 S	7.	7.10	8.39	12.50	8.51	12.70
19 V	6.50	7.15	8.33	14.	8.54	13.90	4 D	7.25	7.40	9.06	12.30	9.19	12.35
20 S	7.35	7.50	9.13	13.25	9.32	13.55	5 L	7.55	8.10	9.32	11.90	9.47	11.85
21 D	8.10	8.30	9.51	12.90	10.11	13	6 M	8.30	9.	10.03	11.40	10.19	11.25
22 L	8.50	9.15	10.32	12.30	10.54	12.30	7 M	10.38	10.90	10.59	10.70
23 M	9.45	10.25	11.21	11.60	11.53	11.45	8 J	11.26	10.50	24	10.30
24 M	12.27	11.05	9 V	12.41	10.35
25 J	1.08	10.90	1.54	10.85	10 S	1.29	10.25	2.16	10.55
26 V	2.38	10.75	3.19	11.05	11 D	2.59	10.70	3.38	11.30
27 S	3.	3.54	11.	4.28	11.60	12 L	2.30	3.	4.11	11.45	4.42	12.30
28 D	3.20	3.45	4.58	11.45	5.24	12.15	13 M	3.30	4.	5.11	12.40	5.37	13.10
29 L	4.10	4.30	5.49	11.95	6.11	12.60	14 M	4.20	4.50	6.02	13.15	6.28	13.90
30 M	4.50	5.10	6.30	12.30	6.50	12.90	15 J	5.10	5.30	6.49	13.75	7.11	14.45
31 M	5.25	5.45	7.06	13.	7.24	13.05							

LES PLUS BELLES MARÉES : 17, 18, 19, 20, 30, 31 juillet; 1, 2, 14, 15, 16, 17 août.

Observations. — L'heure indiquée en ce tableau est l'heure *solaire*.
 — Donc, pour avoir l'heure d'été, ajouter une heure. — L'arrivée de la mer au Mont Saint-Michel est calculée largement, *plus tôt que plus tard*. — L'heure que nous indiquons correspond à l'effet de mascaret sur le Couësson, phénomène curieux que l'on peut observer de divers points des Remparts (de la Tour du Nord à la Tour Claudine) et surtout des Jardins de l'Abbaye (entrée dans le Grand Degré, à droite). — La mer franchit le seuil de la porte d'entrée du Mont-Saint-Michel par hauteurs de pleines mers : 13^m20 à 13^m40 et au-dessus. Erreur possible de 30 à 50 cent., par le fait des variations atmosphériques.

Aubanel aîné, éditeur, 15, place des Etudes, Avignon.

La Liturgie des Saints. — La Vierge Marie et saint Joseph, par A. MOLIEU, Prêtre de l'Oratoire. — Un volume in-8° couronné. — Prix franco : France, 11 fr. ; Etranger, 12 fr.

Les livres donnant d'utiles clartés aux fidèles sur les fêtes des saints sont plutôt rares. M. Molién nous en avait donné un sur les saints en général, fort substantiel et très remarqué par la critique catholique.

Aujourd'hui l'auteur étudie les fêtes particulières des Saints. Il commence par celles de la Sainte Vierge, et d'elle, il n'a pas voulu séparer saint Joseph.

M. Molién étudie les fêtes de la Sainte Vierge, de saint Joseph et celle de la Sainte Famille, dans leur origine, leur développement, leur messe et leur office. Il étudie également la consécration du samedi à la Sainte Vierge, le petit Office, le Rosaire, l'Angelus, les litanies de la Sainte Vierge, le mois de Marie, etc. Son récit est facile, intéressant. Il témoigne d'une science exacte et si sûre d'elle-même qu'elle ignore l'érudition inutile et trouve à son appui des textes riches de substance spirituelle. Ce qui rend cet ouvrage abordable à tous et ce dont il faut féliciter l'auteur.